

partir de 1680, et dans les registres postérieurs à cette date, 1690, 1715, 1788, qu'il est désormais question de Saint-Pierre : Saint-Martin n'est plus signalé. Cette substitution est vraisemblablement due à la désaffectation du monastère ou à son abandon ; dès lors, ce fut à l'église paroissiale de Saint-Pierre, qui datait de la fin du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, que le culte fut rempli le plus souvent. Aussi, l'usage ayant fini par prévaloir, les curés qui tenaient alors les actes dits aujourd'hui de l'état civil, en vinrent tout naturellement à ne plus transcrire sur les actes que Saint-Pierre au lieu de Saint-Martin. Il n'y a donc guère que deux siècles que Saint-Pierre-de-Bœuf a reçu le nom qu'il porte aujourd'hui ; auparavant, il portait celui de Saint-Martin, son premier patron, auquel était vouée l'église du prieuré. C'est cette ancienne église qui aujourd'hui sert de maison d'école aux jeunes garçons. Ce que nous en avons visité, nous a rappelé le style du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle ; le chœur, avec sa voûte en nervures, comporte très nettement le gothique sévère de l'époque. Le tiers-point est parfaitement conservé à la fenêtre principale. Le corps de bâtiment, c'est-à-dire la grande nef est transformée actuellement en cave : toutefois, on peut y remarquer un bénitier de l'époque. En outre, sur le mur du midi, au-dessus d'un contrefort, on remarque une pierre sculptée représentant un écusson « meublé d'une bande chargée de trois merlettes, derrière l'écu un bâton de prieur posé en pal. »

Quant à l'église actuelle, elle est relativement récente ou plutôt, elle a été rebâtie sur l'emplacement d'une autre un peu plus ancienne. Par sa forme, par son ampleur, par son style, c'est à coup sûr une des plus belles églises du canton.